

2023



TERRES D'EXPRESSION

DU 8 AU 23 AVRIL

PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE

4 semaines, esplanade Charles de Gaulle
Du 25 mars au 23 avril

EXPOSITION

2 semaines, à la galerie RAVAISOU // Maison Tholosan
Du 8 au 23 avril
Inauguration le samedi 8 avril à partir de 11h
Vernissage le samedi 8 avril à 18h00

MARCHÉ POTIERS et CÉRAMISTES PROFESSIONNELS

2 jours, sur le quai du port de Bandol, ateliers de démonstration et animations
66 participants, dont le carré des nouveaux ateliers (6 stands offerts par la mairie de Bandol)
Le dimanche 9 et lundi de pâques 10 avril 9h/19h

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

4 jours de démonstrations, savoir-faire et conférences
Au théâtre Jules VERNE
Les 12, 13, 14 et 15 avril 9h/12h-14h/19h

PROJECTION de FILMS sur les arts céramiques

- entrée libre -
Au théâtre Jules VERNE
Le 13 avril de 20h à 00h

FORUM PUBLIC

- entrée libre -
Au théâtre Jules VERNE
Le 15 avril 9h/12h-14h/19h

EXPOSANTS à la Galerie Ravaisou

Gisèle BUTHOD-GARÇON, céramiste, France

Philippe GODDERIDGE, céramiste, France

Marit KATHRINER, céramiste, France

Brigitte MARIONNEAU, céramiste, France

Zélie ROUBY, céramiste, France

Joan SERRA, céramiste, Espagne

Nanouk ANNE-PHAM & Anthony GIRARDI, céramiste & photographe, France

INTERVENANTS au Théâtre Jules Verne

Philippe GODDERIDGE, céramiste, France

Zélie ROUBY, céramiste, France

Joan SERRA, céramiste, Espagne

CONFÉRENCIERS au Théâtre Jules Verne

Frédéric Bodet, Commissaire d'exposition

Denis Eudeline, Ingénieur et pionnier de l'énergie solaire

Jean-Michel Dervieux, Responsable Production et Innovation Solargil

Gilles Foray, pour le **Collectif National des Céramistes**

PHILIPPE GODDERIDGE - Expositant / Intervenant

J'ai toujours eu l'intuition que faire de la céramique c'est d'abord un choix de vie. Le premier acte posé a donc été de partir à la campagne. L'histoire aidant, nous y avons monté une petite ferme communautaire dans laquelle nous vivons depuis plus de 40 années. Nous y élevons des bovins et quelques moutons, tous nourris au foin que nous récoltons sur les terres de la ferme.

Tout mon travail artistique prend source dans cette réalité, tout provient de cet environnement direct : les mythes fondateurs, les rythmes de vie, les matériaux, les gestes, les outils et la façon de les fabriquer.

L'atelier fait face au verger, face aux moutons, face aux abeilles même si cette année les ruches n'ont pas passé l'hiver. Le regard est sans cesse habité de ces images, et tout le travail s'inscrit dans le cycle des saisons.

La terre à pot, la terre à bâtir et la terre à cultiver font partie du même sol, c'est une question de profondeur. En bon lombric je les traverse, et toutes finalement me sont nourricières.

Il y a 10.000 ans, La sédentarisation des peuples a permis un enracinement profond dans le paysage.

Nous avons un jour, stoppé les troupeaux et cultivé la terre. La céramique est liée à cette histoire. Il suffisait de construire les fours comme on savait faire les maisons. Et d'allumer le feu, le foyer. Nous sommes des artistes-cueilleurs. Ramasseurs d'images et de sensations, nous restons des promeneurs à risquer les chemins les plus embourbés, et tout en nous se mêle de la géologie et de l'histoire de l'humanité.

Nous vivons sur le matériau que nous travaillons. Cette conscience-là appartient aux céramistes, à toutes les potières et aux potiers du monde entier, et nous confère un langage commun. Il n'est d'autre question que celle

du sens de nos vies. L'art, l'agriculture communautaire sont pour moi, des tentatives de réponses. Et je ne peux m'imaginer vivre autrement.

Les hirondelles ont du mal à se fixer cette année. La peur du printemps silencieux se fait de plus en plus lourde alimentée par le grondement lointain des bombes. Alors je retourne à l'atelier... quoi d'autre ?



Philippe Godderidge, Le 17 04 2022



PHILIPPE GODDERIDGE - Exposant / Intervenent



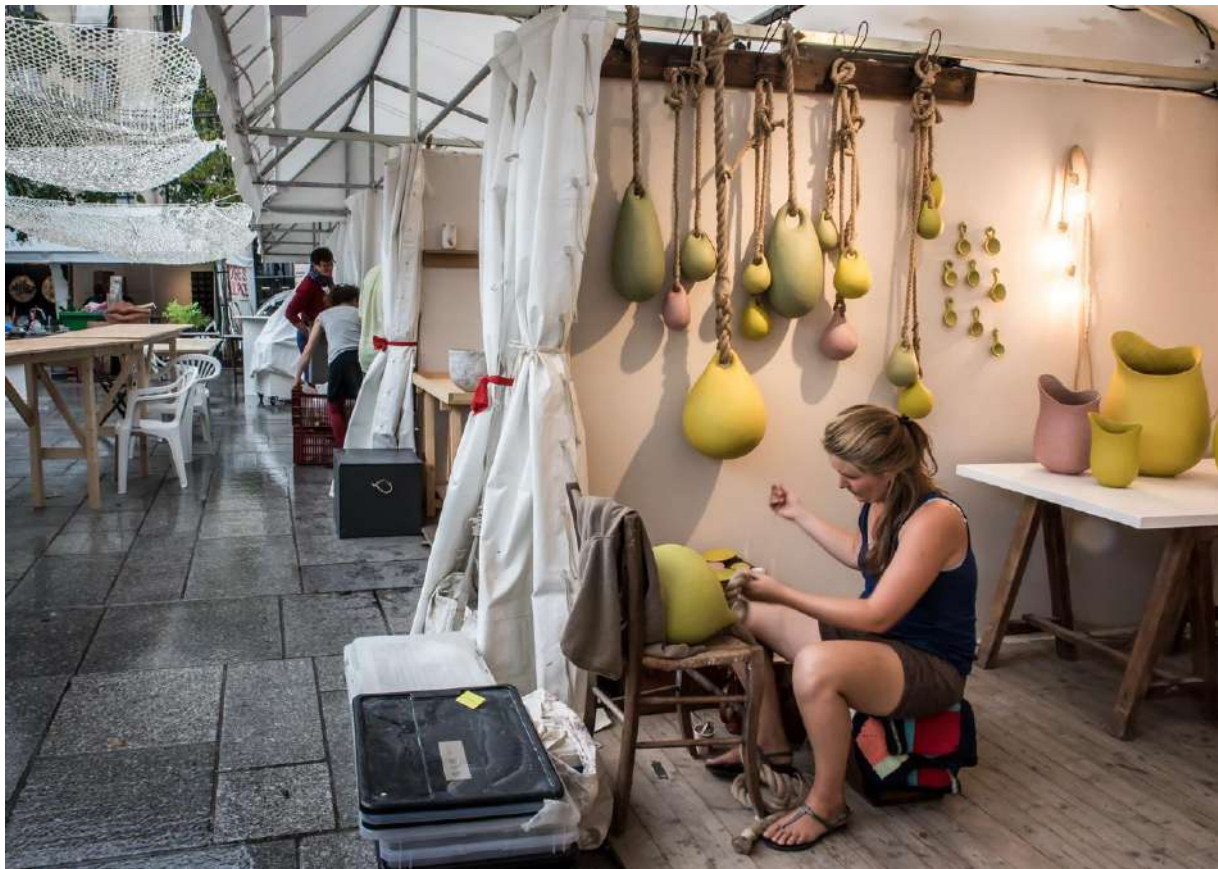
ZELIE ROUBY – Exposante / Intervenante

Depuis le début, ce qui nourrit mon travail c'est le thème du vivant.

Avec la technique du colombin, le travail de la forme, de la matière et de la couleur, je tente de donner vie à cette matière minérale, le grès.

De la forme figée, dure et froide, je tente d'évoquer une enveloppe, une peau souple et habitée, une matière organique.

Zélie Rouby, octobre 2022.



ZELIE ROUBY – Exposante / Intervenante



JOAN SERRA - Expositant / Intervenant

La langue de la terre.

Je ne modèle pas les pièces, mon travail consiste à réunir les conditions permettant l'apparition des formes.

Les structures initiales sont des polyèdres réguliers ou leurs assemblages, des figures planes aux angles droits et profilés, où se refléteront toutes les altérations formelles du chaos du processus à venir.

La méthodologie de travail se fonde sur le comportement de la matière, selon la modification de la densité de la masse d'argile pour un volume déterminé, obtenue par l'addition de matériaux combustibles qui disparaîtront durant la cuisson. Les diverses densités, selon le type et la quantité de matière mélangée ou non, se comporteront de façon différente pendant le séchage et la cuisson.

Dès la vitrification minimale, lorsque l'argile ne se désagrège plus au contact de l'eau, jusqu'au passage à un état de semi-fusion ou de fusion, le processus détermine une ample marge d'évolution des formes de base, vers de nouveaux aspects intimes du jeu entre la matière et le feu. Dilatations et contractions, perte de volume par vitrification, mouvements de la forme par fusion, déplacement de la matière solide sur un fond instable... conditions qui rappellent l'origine et l'évolution de la terre, recréation du pouvoir de la nature à l'échelle humaine.

Mais bien sûr, au final, des lois physiques et chimiques déterminées et inaltérables agissent et coordonnent les processus, mais malgré tout, la recherche de raisons

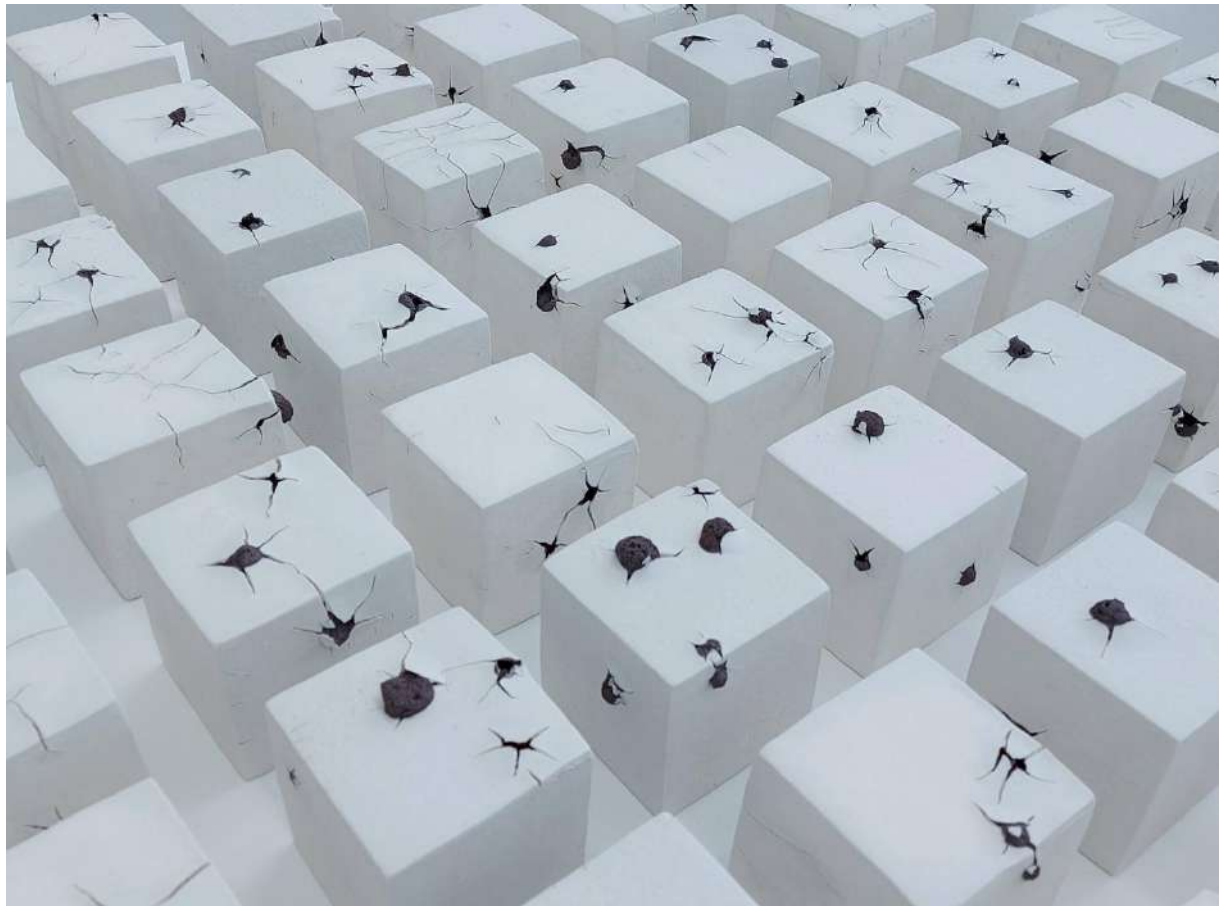
scientifiques n'est pas le travail du chercheur de formes ; quand il n'y a pas d'explication, apparaît la magie. Le four, comme facteur ultime déterminant du résultat final, est la phase la moins visible, une boîte fermée où le sens pénètre avec difficulté, avec peu d'éléments d'évaluations qui, associés avec une incertaine expérience, prépare à la surprise. Un avant et un après sans retour, ceci est le défi du processus céramique.

Aux limites, il y a ce qui m'intéresse.

Les formes existent déjà, le travail consiste à les découvrir, les faire apparaître...



Joan Serra, octobre 2022.



JOAN SERRA - Expositant / Intervenant



GISÈLE BUTHOD-GARÇON – Exposante

L'univers minéral est le milieu où je me sens naturellement à l'aise.

Sans doute est-ce lié à mes origines montagnardes. Sur les bords d'un torrent, je scrute attentivement une forme qui me parle et il me vient en mémoire l'existence des pierres de rêve ou de méditation des lettrés chinois ou japonais.

Cette forme qui a retenu mon attention, nourrira peut-être mon imaginaire et il me plait à penser que l'élaboration de mes créations est sujette aux mêmes aléas de cheminement du rocher qui a retenu mon regard.

Quelle forme avait le roc, la montagne à l'origine ?

Gisèle Buthod-Garçon



GISÈLE BUTHOD-GARÇON – Exposante



MARIT KATHRINER – Exposante

Marit Kathriner a décidé de se retirer de l'agitation du monde et d'installer sa vie et sa pratique au milieu de nulle part, dans ce qu'elle se plaît à nommer son « tiers paysage ». Elle y œuvre au milieu d'une nature laissée à elle-même, qu'elle côtoie avec bienveillance.

Après le dévoilement de formes anthropomorphes en lien avec la pratique de la danse et l'expérimentation de son corps dans l'espace, la sculpteure a éprouvé le besoin de confronter l'homme à son environnement.

La nature est ancrée profondément dans l'œuvre de Kathriner. L'artiste y puise son imaginaire et ses sculptures, modelées dans l'argile, semblent empreintes d'une énergie vitale, d'une force sauvage qui fait écho aux sites grandiose de sa Suisse natale.

Cette nature nous est donnée à voir par l'artiste au travers du prisme de sa propre intériorité ; et malgré cette puissance, une grande douceur se dégage de son travail, témoignant du rapport d'intimité et d'écoute qu'elle parvient à établir avec le matériau.

Ses œuvres en terre réfèrent à des formes naturelles, mais l'artiste construit ses formes de manière intuitive, ce qui lui permet d'accueillir le mystère, l'étrange. Ses sculptures paraissent s'être développées de manière

autonome et donnent lieu à une nature hybride, ambiguë et énigmatique, en constante mutation, où semblent fusionner le végétal et l'animal.

Bien qu'éloignée de tout programme, la sculpture de Marit Kathriner nous invite à penser notre rapport au monde actuel et notre place dans l'univers. Célébrer la vie, réconcilier l'homme avec le vivant, et l'amener à prendre conscience qu'il est lui-même « morceau de nature », apparaissent aujourd'hui comme le propos fondamental de l'artiste.

David Bronze



MARIT KATHRINER – Exposante



BRIGITTE MARIONNEAU - Exposante

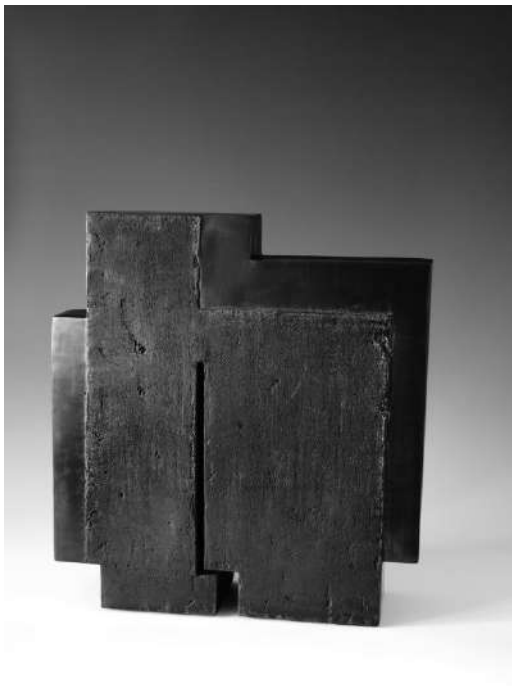
Lorsque je scelle le dernier morceau de terre d'une pièce, j'enferme l'air contenu. La terre devient alors une frontière vivante entre l'intérieur et l'extérieur. La poche d'air enfermée, sous pression, me permet de tendre les surfaces et les lignes. Mes mains exercent une pression sur les parois et déterminent la forme et le volume. L'air devient un allié pour bâtir ! L'artiste Francine Del Pierre parlait de l'utilisation respiratoire du creux. L'air est un élément à part entière de construction !

Mes pièces s'inscrivent dans une série, avec des volumes différents. On peut les voir couchées ou debout... Elles reposent de façon légère, ancrées comme des morceaux de sol, elles parlent de topographie humaine. Certaines sculptures font apparaître un peu de liberté chaotique sur la fin, comme un éclat de roche avec une partie très brute à sa base. Mais même si mon travail révèle un aspect monolithe, je ne vais pas dans la dureté de la terre, dans la fusion, je reste dans le tendre.

Extraits – Brigitte Marionneau



BRIGITTE MARIONNEAU – Exposante



NANOUK ANNE PHAM - Exposante

Mon attachement à la notion de contenant recouvre une sorte de paradoxe : d'un côté cet attachement me lie à une longue tradition potière qui a marqué notre histoire humaine mais d'autre part je le ressens aussi comme une sorte de subversion et comme tel « acte d'art » en révolte face à l'air du temps qui désincarne l'œuvre d'art pour en faire de plus en plus souvent un pur sujet de verbe. Finalement s'approcher de l'impossible synthèse entre la

solidité, l'humanité du matériau terre et la fluidité de la mer, du ciel, des rêves..... Apporter un peu de beauté et de plaisir.

Techniquement j'utilise principalement un grès de St Amand, parfois ajouts de porcelaine, émaux majoritairement bleus de cuivre, cuisson réductrice 1300°. Toutes techniques de façonnage.

Nanouk Anne-Pham, octobre 2022.



© André Le Mauff

FRÉDÉRIC BODET – Conférencier

Conférence le mercredi 12 avril, Théâtre Jules Verne, dans le cadre des Rencontres professionnelles

Frédéric Bodet a été, de 2013 à 2018, conservateur chargé des collections modernes et contemporaines au Musée National de Céramique à Sèvres (*Sèvres-Cité de la Céramique*). Il a travaillé auparavant, de 1999 à 2012, au département moderne et contemporain du Musée des Arts Décoratifs à Paris, en tant qu'Attaché de Conservation chargé des collections céramique/bijou/design-Objet. Parmi de nombreux projets d'expositions dans ce musée, il a notamment été commissaire du *"Circuit Céramique. La scène française contemporaine"* en 2010, et du Circuit Bijou en 2012 (*"Dans la ligne de Mire, scènes du bijou contemporain en France"*).

A Sèvres, il y a été commissaire associé pour la reprise de la grande manifestation *"Picasso céramiste et la Méditerranée"* en 2014, puis a organisé plusieurs expositions temporaires, ainsi qu'un parcours contemporain permanent dans les salles du musée : *"Valeur Refuge : beauté, humilité, céramique"*, *"Carole Chebron, Le Jardin des Retours"*, *"Xue Sun. Dérèglement*

des Espèces", *"Elmar Trenkwalder, une résidence à Sèvres"*, *"Sculpteurs ! Valérie Delarue et Clémence van Lunen"*, *"Corée Mania : Kim Yeun Kyung et Kim Iik Yung"*, *"Andrée et Michel Hirlet, céramistes francs-tireurs depuis 1963"*, *"L'Expérience de la Couleur"*, *"Force de la Nature. Trois artistes norvégien"*.



©Anthony Girardi

DENIS EUDELIN – Conférencier

Conférence le vendredi 14 avril à 14h, dans le cadre des Rencontres professionnelles

Démonstration le samedi 15 avril à partir de 11h, journée publique

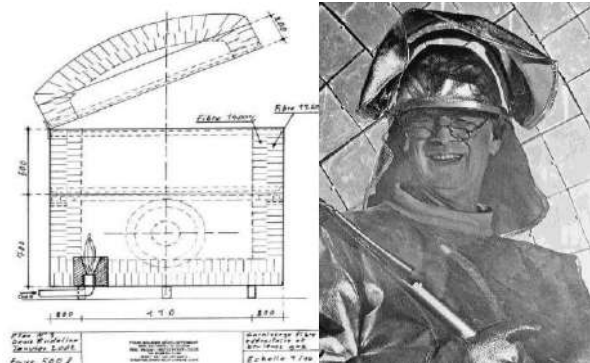
Théâtre Jules Verne

Directeur de la SARL Four Solaire Développement

« Pionnier de l'énergie solaire »

Perché à 1600 mètres d'altitude, au sein même des fortifications historiques de Vauban, le four solaire de Mont-Louis (Pyrénées-Orientales) assure une production artisanale de céramiques depuis 1993. A l'heure où l'urgence écologique se fait pressante, où la hausse des prix des énergies fragilise le système économique des artisans d'art, le four de Mont-Louis utilise la concentration de l'énergie solaire, sans gaz à effet de serre, ni pollution. »

Extrait de la Revue de la Céramique et du Verre, n°245



COLLECTIF NATIONAL DES CÉRAMISTES– Conférences



Conférence le mercredi 12 avril, Théâtre Jules Verne, dans le cadre des Rencontres professionnelles

« La réglementation des Matériaux en Contact avec les Denrées Alimentaires (MCDA) appliquée à la céramique »

Le CNC présentera la situation des ateliers de type « métiers d'art » face aux textes de réglementation qui ont été écrits pour l'industrie et les arguments que nous pouvons avancer pour justifier le fait que nous ne pouvons pas nous y adapter strictement : Problématique franco-française « aluminium, arsenic, cobalt ».

Retours sur leurs positions et comment ils ont participé aux groupes de travail de la Commission Européenne en tant que représentant des ateliers de créations de céramiques « métiers d'art » ainsi que les propositions qu'ils ont faites.

JEAN-MICHEL DERVIEUX – Conférencier

Conférence le jeudi 13 avril, Théâtre Jules Verne, dans le cadre des Rencontres professionnelles

Jean-Michel Dervieux, ingénieur responsable de production et innovation pour la société Solargil SA.

« Je suis arrivé à la céramique par le plus grand des hasards en 1982, dans la voie industrielle où l'on me parlait technologie et productivisme. Cela ne me correspondait pas vraiment. Un second hasard dans cette période, m'a permis de rencontrer une potière dont le travail conjugait émaux au cendres et cuisson feu de bois. Ce fût la révélation !!

A cet instant, J'ai découvert la matière et le feu, les transformations, la géologie, les mondes de la physique et de la chimie. Depuis l'ors, j'ai conjugué dans toutes mes activités professionnelles, ses passions afin de lier l'artistique et la technologie, à priori diamétralement opposés.

Effectivement j'ai navigué dans ces deux univers par la voie du laboratoire et de la recherche en étroite collaboration avec celui de la production.

Depuis 2003, au sein de SOLARGIL, je poursuis ce chemin au service de la céramique et des artistes. »

